

ANNEXE 1 – DIAGNOSTIC

Dans la cour de récréation / les couloirs / les sanitaires (1 semaine)

Signaux faibles	Répétition/Durée <i>(On peut faire un comptage avec des bâtonnets)</i>	Nombre d'enfants « auteurs » <i>(Si cela est pertinent)</i>
Élève isolé		
Élève moqué et/ou insulté (surnom...)		
Élève agressé physiquement : croche-pied, tape sur la tête, coups, crachats...		
Élève qui se fait voler son goûter		
Cible de jeux dangereux		
Cible de jets d'objets (ballon...)		
Se rapproche des adultes sans leur parler nécessairement, cherche leur compagnie		
Élève avec qui personne ne veut se mettre en rang		
Élève à côté de qui personne ne veut s'asseoir dans les transports		
Impliqué dans des conflits mais souvent « perdant »		
Affaires scolaires abimées ou volées		
Cartable caché, dégradé		
Vêtements perdus ou oubliés		
Élève qui subit un déshabillage ou des baisers forcés		
Élève qui est souvent aux sanitaires pendant les pauses (pour s'y cacher)		
Élève qui n'ose pas se rendre aux sanitaires (par peur)		
Élève enfermé dans les sanitaires par d'autres élèves		
Élève victime de voyeurisme, parfois filmé, dans les toilettes et dont l'image est ensuite éventuellement diffusée ou montrée		
Élève filmé, photographié à son insu		
Élève qui demande fréquemment à ne pas aller en récréation pour lire		
Élève qui apporte des sucreries à l'école pour les partager systématiquement avec les autres		
Élève qui refuse d'aller en sortie ou en voyage scolaire		

Dans la classe
(1 semaine)

Signaux faibles	Répétition/Durée <i>(On peut faire un comptage avec des bâtonnets)</i>	Nombre d'enfants « auteurs » <i>(Si cela est pertinent)</i>
Personne ne veut faire d'activité en groupe avec cet élève		
Élève choisi en dernier pour les activités de groupe		
Élève moqué et/ou insulté (surnom...)		
Nervosité importante en expression orale		
Moqueries/murmures quand l'élève participe ou au moment où les travaux/cahiers sont rendus		
Affaires scolaires dégradées		
Absence de stylos, cahiers que l'élève dit avoir perdus		
Réactions violentes inhabituelles/réactions inappropriées		
Chute des résultats scolaires		
Refus de participer en classe et/ou refus de venir au tableau		
Cible de jet de boulettes de papier, de petits matériels (capuchon, stylo, encre...)		

A la cantine
(1 semaine)

Signaux faibles	Répétition/Durée <i>(On peut faire un comptage avec des bâtonnets)</i>	Nombre d'enfants « auteurs » <i>(Si cela est pertinent)</i>
Mange seul		
Mange en groupe mais se fait voler une partie de son déjeuner		
Victime de jets de nourriture		
Élève qui renverse son plateau suite à un croche-pied		
Eau renversée sur le plateau, sel ou pain dans le verre d'eau...		
Les autres élèves se lèvent ou changent de place quand il/elle s'installe près d'eux		

Sur le trajet domicile-école et aux abords de l'école
(1 semaine)

Signaux faibles	Répétition/Durée <i>(On peut faire un comptage avec des bâtonnets)</i>	Nombre d'enfants « auteurs » <i>(Si cela est pertinent)</i>
Peur de faire le trajet seul		
Se dépêche de rentrer dans l'école		
A l'inverse, arrive en dernier		
Moqueries dans les transports		
Rate le transport		
Modifie ses trajets/emprunte des chemins détournés		
Refus d'aller à l'école		

A la maison
(1 semaine)

Signaux faibles	Répétition/Durée <i>(On peut faire un comptage avec des bâtonnets)</i>	Nombre d'enfants « auteurs » <i>(Si cela est pertinent)</i>
Nervosité		
Troubles du sommeil, cauchemars, endormissement ou réveil difficiles, énurésie		
Perte d'appétit, troubles de l'alimentation		
Maux de ventre/de tête		
Fatigue		
Dévalorisation de soi		
Menace de se blesser ou de blesser les autres		
Anxiété		
Tristesse, manque d'entrain/d'envie, idées noires		
Peur ou refus d'aller à l'école		
Agressivité, insatisfaction, irritabilité		
Repli sur soi		
Isolement vis-à-vis des autres membres de la famille, refus de s'exprimer, retrait		
Baisse des résultats scolaires / Baisse de l'appétence scolaire		
Affaires perdues, abimées, dégradées		

A la maison (suite)

(1 semaine)

N'est jamais ou rarement invité à jouer ou dormir chez un camarade d'école ou n'invite jamais aucun camarade à la maison (ou bien toujours le même)		
Augmentation de la demande d'argent de poche ou disparition d'argent ou d'objets à la maison (racket)		
Bleus/marques de coups/griffures		

Annexe 3 – Mener un entretien avec un élève victime de violence

L'adulte qui recueille la parole d'un enfant devra aider l'élève à révéler les faits de violence et/ou le harcèlement sans l'influencer. Cette fiche n'a pas pour objet de vous encourager à rechercher des aveux ou des révélations, mais de savoir comment réagir si vous êtes sollicités par un enfant qui a besoin de révéler des éléments qui le font souffrir.

L'entretien auquel vous procéderez se construira selon deux étapes distinctes :

- l'écoute active des faits
- l'explication de la suite de la révélation des faits.

Voici quelques conseils concernant l'entretien avec un enfant qui fait état d'une situation de harcèlement.

Avant l'entretien

Il ne faut jamais recueillir la parole d'un enfant ou d'un adolescent dans le cadre d'une gestion immédiate. Cette précipitation ne ferait qu'accentuer la charge émotionnelle de ce type de situation et risquerait de nuire au recueil objectif des faits. Il est donc nécessaire de préparer l'entretien et de programmer un rendez-vous, le cas échéant 20 minutes après avoir été sollicité, afin de disposer du temps nécessaire pour se préparer.

Lors de l'entretien

Poser le cadre de l'entretien

À faire...

- Préciser la confidentialité du cadre de l'entretien. Expliquer à l'élève que l'on se doit d'adopter une posture protectrice, mais lui expliquer aussi qu'on a l'obligation de transmettre, avec discernement, à sa hiérarchie et/ou à la justice les faits de violence qui auront été révélés.
- Poser le cadre de l'entretien, expliquer les principes qui régiront le traitement des faits que l'élève déclare, expliquer ses missions et ses fonctions.
- Indiquer à l'élève qu'il va être écouté et que les adultes sont là pour le protéger.
- S'assurer de la bonne compréhension par l'élève de votre positionnement.

À ne pas faire...

- Évoquer immédiatement le harcèlement

Écouter, pratiquer l'écoute active :

À faire...

- Encourager l'enfant à parler en lui posant une première question ouverte et non directive : « Je te propose de me raconter ce qu'il s'est passé »
- Reformuler : « si je comprends bien ce que tu me racontes,... » ou « selon toi... ». La reformulation doit s'ancrer dans le discours de l'enfant pour ne pas le perturber, mais l'encourager à continuer.
- Identifier les émotions et montrer de l'empathie : « Oui, je comprends, tu as peur, tu te sens inquiet... ».
- Poser des questions ouvertes : « Explique-moi ce qu'il s'est passé ensuite ».
- Utiliser le « je », qui humanise la relation.
- Tolérer les silences, car cela encourage la personne à s'exprimer

À ne pas faire...

- Poser des questions fermées : « as-tu été agressé dans la cour de l'école ? ou en classe ? »
- Poser des questions fermées sur l'identité du/des agresseur(s) : « c'est bien X qui t'a insulté ? »
- Enchaîner une suite de questions dirigées (ressemble à un interrogatoire)
- Couper la parole (entrave la libre expression et influence le récit sur les faits de violences)

- Poser plusieurs fois la même question (donne l'impression à l'enfant qu'il doit changer sa réponse préalable)
- Utiliser les « pourquoi » qui peuvent résonner comme un jugement, par exemple : « pourquoi as-tu gardé le silence ? », préférer le « comment », par exemple « comment as-tu fait pour continuer à... »
- Utiliser la forme interrrogative qui peut revêtir un caractère très culpabilisant : « Tu n'as pas réussi à te défendre ? ».

• Avoir conscience que l'on est interpellé en tant que professionnel

À faire...

- L'écoute de faits de violence exige de savoir mettre une distance suffisante avec ses propres émotions tout en respectant l'empathie nécessaire à la prise en compte de la parole d'un enfant.
- Garder une attitude d'ouverture afin que l'enfant puisse se sentir accueilli
- Se préparer à recevoir des expressions de stress, de colère, de souffrance...
- Agir selon des principes éthiques, ainsi que le prévoit le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, qui demande notamment que soient accordés à tous les élèves « l'attention et l'accompagnement appropriés ». La confidentialité des informations individuelles concernant les élèves et leurs familles doit également être respectée.
- L'élève doit ressentir qu'il est face à un adulte structurant et rassurant.

À ne pas faire...

- Donner son opinion sur les faits révélés par l'élève puisque les faits ne sont pas encore avérés
- Anticiper les décisions des futurs interlocuteurs
- Critiquer le comportement de l'élève

• Savoir conclure

À faire...

- Expliquer les actions qui seront mises en place à la suite de l'entretien
- Rassurer l'enfant sur la prise en charge de sa situation, lui indiquer que l'on veille sur lui
- Formuler des encouragements positifs (« tu as bien fait de parler, car cela me permettra de mieux te comprendre et de protéger d'éventuelles autres victimes... »)
- Expliquer le fonctionnement du règlement de l'école et les grands principes et valeurs au fondement de ces règles (Convention relative aux droits de l'enfant, etc.)
- Indiquer que l'on reste disponible (« N'hésite pas à me solliciter à nouveau si tu le souhaites ») et montrer à l'élève que l'on est ouvert pour l'accompagner s'il en a besoin ultérieurement
- Proposer également une prise en charge avec le psychologue ou le médecin scolaire

À ne pas faire...

- Promettre des choses que l'on ne pourra pas tenir (« je te promets de ne parler à personne de ce que tu viens de me révéler », ou « je te promets que celui qui t'a fait ça sera puni sanctionné »).
- Gérer seul la situation